L'art roman : Petit vocabulaire de base des constructions religieuses

Le plan en croix latine :

à l'intérieur : **la nef** est la partie la plus longue des deux bras de la croix, avec des dimensions très variables en fonctions des lieux et des époques ; elle peut être flanquée de deux **collatéraux** en largueur qui peuvent être surmontés de **tribunes** ; appelée aussi **vaisseau** (ressemble à un bateau renversé).

le transept : partie perpendiculaire à la nef qui forme la croisée à l'endroit de l'intersection.

le chœur : partie qui est sur la partie arrière de l'église, l'abside, là ou est placé l'autel.

absidioles : chapelles rayonnantes autour de l'abside qui permettent de multiplier les officiants.

à l'extérieur : **le chevet** qui est la partie extérieure de l'abside qui doit être particulièrement esthétique.

contrefort : partie maçonnée assurant la stabilité de l'édifice en exerçant une poussée sur les murs.

les façades : une conception très étudiée avec une recherche d'équilibre visuel en hauteur, en largueur ; découpage en bandeaux horizontaux et verticaux avec des arcatures aveugles.

le portail : lieu symbolique de l'entrée dans le sanctuaire, passage du profane au sacré.

le linteau : barre généralement en pierre au dessus du portail ; peut-être sculpté.

le tympan : espace en demi cercle au dessus du portail et s'appuyant sur le linteau ; endroit souvent voué à la décoration sur un thème de la vie du christ (Ascension ou le Jugement Dernier) et de ses apôtres (les 4 évangélistes par exemple).

les voussures : parties sculptées en bandeaux, au dessus du tympan, en arc de cercle ou brisé.

Coupole : souvent posée à la croisée du transept ; construction et pose compliquées (techniques importées d'Orient qui les maîtrise bien) ; des variantes régionales (Périgord/Saintonge/Angoumois).

en hauteur : **voûtes** : éléments essentiels de l'innovation de l'art roman, couverture de pierre qui agit directement sur l'épaisseur des murs, sur la dimension des ouvertures et leur répartition ; forme d'arc en plein cintre avec des arêtes en berceau pour la croisée de deux voûtes.

Contrairement à une idée reçue, l'arc brisé existe déjà dans la décoration de l'art roman (exemple : cloître de Moissac).